

ARCACHON

EXPOSITION URBAN ART

ROUGE HARTLEY & LUKA MERLET

Chère Mathilde, récits hors-saison



OUVERT 7/7
ENTRÉE LIBRE
10H/12H30 - 13H30/18H

SALON D'HONNEUR
HÔTEL DE VILLE

27 AVR
18 MAI 2022

ARCACHON

EXPOSITION URBAN ART

ROUGE HARTLEY & LUKA MERLET

Chère Mathilde, récits hors-saison

HORS-SAISON : RÉSIDENCE / FRESQUES / EXPOSITION

Depuis plus d'un an, Rouge Hartley et Luka Merlet se sont rendus à Arcachon pour y rencontrer des habitants, des travailleurs, y fouiller des archives, en arpenter les paysages, en récolter le témoignage vivant et subjectif. En quête d'une tension cinématographique, du point de rencontre entre des récits et leurs extensions imaginées, ils ont extrait du territoire des scénarios et poèmes locaux.

Chère Mathilde, exposition, du 27 avril au 18 mai

S'il y a une porosité entre peinture et photographie, écriture et cinéma, documentaire et poésie, alors il est possible, enviable même, de raconter à partir de tous ces bords. Une œuvre devient alors le hors champ d'une autre, la renseigne, la complète et l'ensemble des récits circule librement d'un média à l'autre. Le duo conçoit donc une exposition où la scénographie restitue cette porosité.

Luka Merlet et Rouge Hartley

Les travaux de Luka Merlet sont conçus comme des archives, des traces discursives du réel. Dans son travail, le langage est un matériau particulièrement riche du fait de sa suggestivité ; son attachement pour les « fictions discrètes », qui naissent dans l'intimité du quotidien, l'amène parfois à travailler des installations d'objets qui retracent des histoires individuelles ou collectives. Fasciné par le débordement de sens que provoque l'image, sa pratique dérivatoire et insouciance laisse parfois poindre une certaine gravité.

Rouge Hartley Sa pioche iconographique, qu'elle accompagne parfois d'un travail d'écriture, s'élabore avec une attention portée au contexte ; elle tente d'y déceler une singularité et une rêverie propre. Convaincue de la nécessité d'un art accessible et pris dans le réel, elle travaille depuis dix ans par collage ou fresque dans la ville, parallèlement à une pratique rigoureuse en atelier. Ses œuvres proposent une tension vers le manifeste, la fable ou le poème, avec un travail de cadrage hérité de la vidéo, et toujours animées par le plaisir de peindre.